

Initiatives ministérielles

Il n'a pas fallu longtemps pour que certains lèvent la main pour demander à ce soldat s'il était prêt à retourner là-bas. Il a répondu que oui. Quand on lui a demandé pourquoi, il a dit alors que c'était parce que les casques bleus avaient fait une grande différence et sauvé des vies, selon lui.

À une époque pas si lointaine, les soldats canadiens éprouvaient beaucoup de problèmes dans cette région du monde. À l'instar des soldats d'autres pays, ils étaient retenus en otages ou menacés. C'est à ce moment-là que nous tous, à la Chambre, aurions dû les appuyer. Nous aurions dû nous unir.

[Français]

Qu'entendait-on de la part de certains parlementaires? Selon eux, pendant que nos Canadiens étaient pris en otage, on aurait dû annoncer, à ce moment-là, qu'on se retirait de l'engagement militaire en Yougoslavie.

[Traduction]

Ce n'était pas notre façon d'agir. Ce n'était pas la bonne chose à faire et nous nous en sommes abstenus. Pour ma part, je crois

que nous avons un rôle à jouer et que nous devrions apporter notre contribution en tant que Canadiens. Je pense que nos militaires seraient d'accord là-dessus, à l'instar de la population canadienne. Selon moi, c'est ce que nous devons faire. Espérons et prions que la paix dans l'ex-Yougoslavie dure longtemps et apportons-lui notre contribution à cet égard.

M. Jay Hill (Prince George—Peace River, Réf.): Madame la Présidente, je ne peux m'empêcher d'en profiter pour signaler que le Parti réformiste n'est pas isolationniste.

Le député a parlé de la guerre du Golfe. Ce conflit a montré à quel point les forces armées canadiennes sont mal équipées. C'est surtout ce qui nous a préoccupés tout au long du débat d'aujourd'hui.

La présidente suppléante (Mme Maheu): Comme il est 21 heures, conformément à un ordre adopté plus tôt aujourd'hui, la Chambre s'ajourne à 10 heures demain, en conformité du paragraphe 24(1) du Règlement.

(La séance est levée à 21 heures.)